

force musculaire et son habileté professionnelle. De travailleur indépendant il est devenu prolétaire. Or, à mesure que la concentration industrielle augmente et que le machine se perfectionne, la multitude des prolétaires grossit. L'homme qui ne possède rien, qui n'a pas de foyer stable, qui n'est attaché à l'ordre social que par de faibles liens, résistera-t-il longtemps aux pressants appels des réformateurs qui promettent la suppression de la misère et le redressement des injustices ?

Voilà comment le milieu social favorise l'éclosion des germes du socialisme ; j'ajoute que l'atmosphère politique entretient et développe leur vitalité.

Dans presque toute l'Europe, l'ouvrier jouit des droits politiques ; dans plusieurs pays à constitution démocratique, le peuple, par le suffrage universel, possède le pouvoir suprême sur la vie politique de la nation. On a dit au peuple qu'il était souverain, indépendant de toute autorité divine ou humaine, il veut une souveraineté riche et opulente, le roi du jour ne veut plus être réduit à l'indigence. On lui a donné le droit d'association, il en a profité pour organiser à l'ombre de la légalité l'armée de la révolution sociale. On lui a dit : la loi est l'expression de la volonté nationale, la loi est toute-puissante, et il a formé le projet de décréter, par voie législative, la socialisation de la propriété.

On lui a vanté l'égalité comme la grande conquête de l'humanité affranchie. C'est l'idée de l'égalité qui a produit le suffrage universel niveleur qui donne le même poids au suffrage d'un professeur de droit, vieilli dans l'enseignement, et au vote d'un jeune homme de vingt-deux ans, connaissant à peine les rudiments de son métier.

C'est l'idée de l'égalité qui impose le même temps d'études à un enfant qui peut apprendre à lire en trois mois et à l'enfant capable de lire au bout de trois ans.

C'est l'idée de l'égalité qui veut soumettre au même salaire l'ouvrier actif et adroit et l'ouvrier paresseux et maladroit.

C'est encore l'idée de l'égalité qui veut établir la communauté de la propriété sous le nom de collectivisme scientifique. Car, enfin, si l'égalité est la vérité suprême, pourquoi cesserait-elle de l'être dans l'ordre social comme elle l'est dans l'ordre politique ?

Pourquoi l'égalité des conditions ne suivrait-elle pas les autres égalités ? " Dans sa forme théorique, dit Frédéric Engels, le socialisme est un corollaire rigoureux et conséquent des principes posés par les esprits forts de la Révolution Française." Telle est aussi la pensée développée par M. Jaurès à la tribune de la Chambre le 21 novembre 1893 : " C'est, dit-il, parce que le socialisme apparaît comme seul capable de résoudre la contradiction fondamentale de la société présente, c'est parce que le socialisme proclame que la république politique doit aboutir à la république sociale, c'est parce qu'il veut que la république soit affirmée dans l'atelier, comme elle est affirmée ici, c'est parce qu'il veut que la nation soit souveraine dans l'ordre économique comme elle est souveraine dans l'ordre politique, c'est pour cela que le socialisme sort du mouvement républicain." Dans la bouche de